

clv



Ulla Bühne

*Des femmes  
devant Dieu*

Oser marcher en équilibre



Christliche Literatur-Verbreitung e.V.  
Ravensberger Bleiche 6 · 33649 Bielefeld

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées  
de la version française J. N. DARBY, édition 1970,  
pour l'AT et de l'édition La Bonne Semence 2006, pour le NT.

Auteur : Ulla Bühne

Titre original : *Frauen vor Gott. Das Wagnis einer Gratwanderung*

1<sup>re</sup> édition 2018

© Édition allemande 2018 par CLV

Christliche Literatur-Verbreitung

Ravensberger Bleiche 6

DE 33649 Bielefeld

Internet : [www.clv.de](http://www.clv.de)

Traduction : Maniou Fuzier

Mise en page : EDV- und Typoservice Dörwald, Steinhagen, Allemagne

Couverture : Lucian Binder, Marienheide, Allemagne

Impression et reliure : GGP Media GmbH, Pößneck, Allemagne

256380

ISBN 978-3-86699-380-8

Pour

*Christine*

*Debora*

*Tabitha*

*Claudia*

*Marei*

*Nadja*

nos précieuses filles et belles-filles !

Pouvoir vous accompagner sur une partie plus ou moins longue du chemin était et est un privilège, une joie, un stimulant et un défi en même temps...

Il est bon de savoir que Dieu, qui peut garder même sur un chemin étroit, nous amènera sûrement au but qu'il veut pour nous !



# Sommaire

<b>Prologue</b>	9
<b>Ève</b>	
Un premier constat	12
<b>La femme de Noé</b>	
Une vie par personne interposée ?	19
<b>Sara</b>	
Ombre et Lumière	24
<b>Rebecca</b>	
Un bon début ne garantit pas une bonne fin !	38
<b>Shiphra et Pua</b>	
Des femmes instruites et courageuses, mais pas « féministes » !	50
<b>Séphora</b>	
La faiblesse de caractère et ses conséquences !	55
<b>Les filles de Tselophkhad</b>	
Cinq femmes se battent pour l'héritage promis	59
<b>Acsa</b>	
Une femme tenace recherche la bénédiction !	65

<b>Debora</b>	
Courage et humilité dans les temps de défis spirituels !	69
<b>La femme de Manoah</b>	
Une rencontre inattendue et ses conséquences...	77
<b>Abigaïl</b>	
L'équilibre réussi entre soumission et autonomie	89
<b>Esther</b>	
De l'affliction à la bonne étoile !	102
<b>Marie</b>	
Jeune, pauvre, inconnue et une élection unique	131
<b>Priscilla</b>	
Membre d'une équipe imbattable...	152

# Prologue

*Au cours de notre vie nous écrivons deux livres.*

*Le premier est le LIVRE DES RÊVES, et nous l'écrivons quand nous sommes jeunes, quand la vie est encore devant nous et que nous attendons ardemment l'avenir. C'est un livre plein d'enthousiasme, d'aventure, de romance et de joie anticipée.*

*Nous écrivons le deuxième livre au fur et à mesure que le futur rêvé devient le présent. Il raconte l'histoire de ce que nous sommes vraiment et réalisons vraiment.*

*C'est le LIVRE DE LA RÉALITÉ – et toute ressemblance entre les deux livres est purement fortuite...*

RONALD DUNN

Cela fait bien longtemps que j'écris le livre de la réalité ! Et cette année, tout en rédigeant ce livre de la réalité, j'ai été amenée à réaliser, entre autres, que notre vie, tout au moins notre vie en tant que chrétienne et en tant que femme qui désire vivre devant et avec Dieu, ressemble souvent à un exercice d'équilibre, comme marcher sur une corde raide :

- Nous vivons dans le monde,  
mais ne sommes pas du monde.

- Nous devons être de bonnes citoyennes, veillant au bien de notre ville,  
    mais en réalité notre citoyenneté est dans le ciel.
- Nous ne devons pas aimer le monde,  
    mais aimer profondément les gens de ce monde.
- Nous devons haïr le péché,  
    mais aimer les pécheurs.
- Nous ne devons pas succomber au pouvoir de séduction de l'argent,  
    mais nous sommes invités à nous faire des amis avec les richesses injustes.
- Nous, les femmes, ne devons pas attirer l'attention avec des bijoux flashy et des vêtements coûteux,  
    mais si nous estimons nos maris et les membres de notre famille, il ne faut pas qu'ils soient obligés de quitter la maison pour voir une femme vêtue de manière agréable et avec goût.
- On nous demande de nous méfier de nous-mêmes,  
    et nous sommes exhortés à ne pas avoir peur.
- Il nous est commandé de fuir,  
    et de tenir ferme.

On peut allonger la liste à volonté, et quand on pense à tous ces défis, on est tenté de dire :

*« Je ne suis pas une funambule et j'ai le vertige !  
Cet exercice d'équilibre n'est pas pour moi ! »*

Pourtant on ne peut pas s'empêcher de penser que cet humainement impossible est exactement ce que Dieu attend de nous : une vie en équilibre, une vie qui s'attaque aux sommets, une vie supérieure à la moyenne, une vie d'équilibre spirituel ! En même temps, ces défis ont une conséquence incroyablement positive et salutaire : celle qui veut vivre comme cela est placée dans une dépendance permanente, confiante et bénie avec Dieu. Alors pas d'autre choix que de prendre sa main pour la tenir et rester avec lui – pour qu'il puisse faire en nous et à travers nous tout ce que nous ne pouvons jamais faire seule.

C'est la seule chance d'avancer d'un pas assuré sur cette corde raide pour apprendre l'équilibre et ne plus verser à droite ou à gauche !

Mais un traitement exhaustif de cette question complexe, c'est-à-dire notre part en tant que femmes devant Dieu, nos opportunités et les dangers auxquels nous sommes confrontées, va bien au-delà de la portée d'un livre.

Je voudrais par conséquent, sur la base de quelques figures bibliques féminines, aborder des points qui m'ont semblé importants dans ce contexte. Et suivant la bonne vieille méthode, pour une meilleure compréhension, je vais commencer par le commencement.



# Ève

## Un premier constat

*Ce que nous croyons à propos de Dieu conditionne toute notre vie chrétienne.*

NANCY LEIGH DEMOSS

Comme nous le savons fort bien, les premières informations sur la femme se trouvent sur la première page de la Bible, en Genèse 1.26-29 :

*Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tout animal rampant qui rampe sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle.*

*Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous ai donné toute plante portant semence, qui est sur la face de toute la terre, et tout arbre dans lequel il y a un fruit d'arbre, portant semence ; cela vous sera pour nourriture...*

Dans ce texte, nous découvrons quelques indices sur ce qui constitue l'identité de la femme, ce qu'elle est, ce qu'elle reçoit et ce qu'elle doit faire. Il est très intéressant et instructif de lire que tout est équivalent pour elle et Adam – jusqu'à un point précis :

- Les deux sont créés à l'*image* et à la *ressemblance* de Dieu.
- Ils sont bénis par Dieu.
- Ensemble, ils reçoivent l'ordre d'être féconds et de remplir la terre.
- Ils doivent soumettre la terre et dominer sur les animaux. (Alors la prochaine fois qu'une grosse araignée explore le plafond de votre chambre ou qu'une petite souris se glisse quelque part – rappelez-vous qu'elles devraient avoir peur de nous – et pas nous d'elles !)

Mais déjà ici, alors que tout est encore manifestement parfait et *très bon* selon le jugement de Dieu, ils se distinguent sur un point :

*Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle** et **femelle** (Genèse 1.17).*

L'accent est vraiment mis là !

C'est, à mon avis, un premier point sur lequel nous devons être vigilantes si nous voulons vivre comme des femmes devant et pour Dieu. La différence entre les hommes et les femmes était l'idée de Dieu et porte toujours le titre de *très bon*, en dépit de toutes les tendances et aspirations dans ce monde. Nous devons garder cela à l'esprit, en particulier en ce qui concerne les ambitions agressives, dévastatrices et destructrices du concept de la parité homme/femme, ou Gender-Mainstreaming !

Mais comme nous l'avons toutes certainement déjà constaté, cette différence, aussi belle et excitante qu'elle soit, implique en même temps un grand potentiel de conflit !

En plus de 46 ans de mariage, et durant toutes les années au service de Dieu, nous avons vu beaucoup de relations se faire et, malheureusement, certaines aussi se défaire. Souvent, le simple fait de la différence entre les hommes et les femmes était un élément déclencheur de conflits graves. Même pour moi, ce fut un grand défi, dans les premières années de notre mariage, d'accepter la différence entre l'homme et la femme, de la comprendre et de la gérer correctement. De nombreuses tensions et problèmes, en particulier dans les couples, en découlent.

La deuxième mention de la femme se trouve en Genèse 2.18 :

*Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une **aide** qui lui corresponde.*

Ici, la définition de la femme se concrétise : elle doit être une **aide** pour l'homme, un complément, un achèvement, une correspondante. En d'autres termes, elle doit constituer la pièce manquante du puzzle ! Pour Dieu, Ève était la meilleure solution au problème de la solitude d'Adam...

Celle que l'on désigne, avec tant de dérision et de mépris, comme esclave de l'homme, parfois même rabaissée au rang de paillasson, reçoit en réalité le privilège d'être en quelque mesure ce que Dieu lui-même veut être pour nous :

*Dieu est notre refuge et notre force, un secours [litt. une **aide**] dans les détresses, toujours facile à trouver. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre serait transportée de sa place, et que les montagnes seraient remuées et jetées au cœur des mers (Psaume 46.1-2).*

Aucune trace de discrimination, de « personne de troisième classe », d'infériorité ! Mais par contre, un travail difficile, exigeant...

Puis vient le drame en Genèse 3 : un premier test pour la femme ! Une première possibilité, d'être *l'aide* prévue et nécessaire... Un test de son amour, son obéissance et sa confiance envers Dieu !

Le résultat choquant est bien connu : Ève **écoute** la voix du tentateur, **elle voit, elle désire, elle prend, elle donne** ; et la terrible catastrophe suit son cours !

Ève délaisse l'intimité avec Adam et la communion avec Dieu, et se fait l'alliée de l'ennemi, avec toutes les conséquences tragiques que nous connaissons. L'une d'elles est que, plutôt que d'être l'aide souhaitée, elle induit en tentation...

Ève avait-elle une raison ou une occasion quelconque d'être mécontente ? Y avait-il un manque ?

Elle avait été formée par les mains du Créateur lui-même, créée à son image : parfaite, impeccable, accomplie. En outre elle avait un mari tout aussi parfait, un jardin de rêve, une nourriture fabuleuse, ainsi que le privilège incroyable, dans ce cadre vraiment paradisiaque, de se promener le soir avec son mari Adam en compagnie de Dieu dans une paisible communion.

Les circonstances idéales pour être satisfaite et heureuse, n'est-ce pas ?

Mais peu après, le dilemme s'est présenté, le rêve s'est brisé, et la perfection a été détruite... Une femme qui a tout ce que le cœur peut désirer, se laisse séduire à tout risquer pour le seul fruit défendu par Dieu !

Cela nous amène au danger suivant, un autre talon d'Achille : dans l'altérité voulue par Dieu nous sommes aussi, nous les femmes, plus émotionnelles. C'est à la fois une force et un grand bien, mais le côté sombre est que nous sommes facilement séduites !

Nous sommes en danger de parler trop avec le mauvais interlocuteur et trop peu avec le bon ! Avec le **séducteur** Ève prononce **38** mots, avec **Dieu**, malheureusement, seulement **8** (tout au moins dans ma traduction) !

Si, dans ce contexte, on jette un regard sur l'histoire de l'Église, on constate malheureusement la triste réalité que beaucoup d'hérésies qui ont eu un effet dévastateur dans le cours de l'histoire de l'Église, ont été introduites dans les communautés par les femmes ! C'est un fait assez humiliant !

Compte tenu des conséquences dévastatrices de ce qui est arrivé par l'intermédiaire du serpent, il n'est pas étonnant que cette histoire capitale soit commentée deux fois dans le Nouveau Testament :

*2 Corinthiens 11.3 : Mais je crains que, en quelque manière, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, ainsi vos pensées ne soient corrompues et détournées de la simplicité quant au Christ.*

*1 Timothée 2.13-14 : car Adam a été formé le premier, et puis Ève ; et Adam n'a pas été trompé ; mais la femme, ayant été trompée, est tombée dans la transgression.*

*P*arfois, la vérité blesse ;  
souvent, elle n'est pas populaire.

NANCY LEIGH DEMOSS

Nancy Leigh DeMoss, dans son livre dont on ne peut que recommander la lecture *Ces mensonges qu'on nous fait croire*, écrit à ce sujet :

*Mon désir est que vous puissiez saisir comment un mensonge est devenu le point de départ de toutes les détresses de l'Histoire. Ayant écouté ce mensonge, Ève l'a cru et à agi en conséquence. Dès lors, tout problème, toute guerre, toute blessure, toute séparation et toute déchirure trouve leur origine dans un simple mensonge.*

*Comme c'est toujours le cas, le premier mensonge a grandi et en a engendré de plus grands. Ève a cru au mensonge et nous, ses filles, avons suivi son exemple : un mensonge après mensonge, nous avons écouté, avons cru, puis avons agi en conséquence. (...)*

*Satan a trompé Ève en la poussant à décider par elle-même sur la base de ce qu'elle voyait et ressentait, et selon ce que sa raison lui présentait comme juste, **même si cela s'opposait** à la mise en garde que Dieu lui avait déjà adressée, à elle et à son mari. (...)*

*Comme l'écrivait Thomas Brooks, un pasteur puritain,*

*« Satan promet le meilleur, mais rétribue avec le pire.  
Il promet l'honneur et rétribue par la honte ;  
il promet le plaisir et récompense par la souffrance ;  
il promet le profit et rémunère par la ruine ;  
il promet la vie et paie avec la mort ».*

Le **serpent** dit : *Vous serez comme Dieu !* (Genèse 3.5).

**Dieu** dit : *Tu es poussière...* (Genèse 3.19).

## *Matière à réflexion*

- Qui croyons-nous : celui qui ne peut pas mentir, ou le père du mensonge ?
- Qui peut utiliser nos émotions : Dieu, ou l'ennemi ?
- Avec qui avons-nous des entretiens approfondis : avec celui qui nous aime, ou avec celui qui nous hait ?
- Acceptons-nous notre identité et notre place édictées par Dieu dès l'origine ?
- Concrètement, quel était le péché d'Ève ?
- Quelles sont tes faiblesses dans ce contexte, et comment peux-tu venir à bout de cette menace ?

*A*dam et Ève ont interverti  
leurs rôles et c'est ainsi que la  
mort est entrée dans ce monde !

NANCY LEIGH DEMOSS

